

#### Cast / Distribution

Claes Bang, Elisabeth Moss, Dominic West, Terry Notary, Christopher Laessø, Marina Schiptjenko, Elijandro Edouard, Daniel Hallberg, Martin Sööder

#### Crew / Equipe Technique

Director & scriptwriter / Réalisation et Scénario : Ruben Östlund

DOP / Directeur de la photographie : Fredrik Wenzel

Production Design / Décors : Josefin Åsberg
Costume Design / Costumier : Sofie Krunegård

Make-up & hair / Maquillage et Coiffure : Erica Spetzig

Sound Design / Son : Andreas Franck

Mix / Re-recording mix / Mixage son : Andreas Franck, Bent Holm

Editing / Montage : Ruben Östlund, Jacob Secher Schulsinger

Casting Director / Casting : Pauline Hansson

#### **Production** / **Production**

Producers / Producteurs : Erik Hemmendorff, Philippe Bober

Executive Producers / Producteurs exécutifs: Tomas Eskilsson.

Agneta Perman, Dan Friedkin, Bradley Thomas

Line Producer / Directeur de production : Anna Carlsten

Coproducers / Coproducteurs : Isabell Wiegand, Sarah Nagel,

Katja Adomeit

Production Companies / Sociétés de Production

Plattform Produktion AB ( Delegate producer, Sweden).

Essential Films (Germany), Parisienne (France),

Coproduction Office (Denmark)

In coproduction with / En coproduction avec: Film i Väst,

Sveriges Television, Imperative Entertainment,

Arte France Cinéma, ZDF Arte

Supported by / Avec le soutien de : Svenska Filminstitutet,

Council of Europe - Eurimages, Medienboard Berlin-Brandenburg,

Nordisk Film & TV Fond, Det Danske Filminstitut - Minorordningen,

Alamode Filmverleih, TriArt Distribution, DR

In association with / En association avec : YLE, FIDO

International sales / Ventes internationales : Coproduction Office



## THE SQUARE

#### by Ruben Östlund

2017, colour, Sweden, Germany, France, Denmark

LE 18 OCTOBRE AU CINÉMA



"The Square is a sanctuary of trust and caring. Within it we all share equal rights and obligations."

Inscription on the work of art "The Square"

« **Le Carré** est un sanctuaire de confiance et de bienveillance. En son sein, nous avons tous les mêmes droits et les mêmes devoirs. »

Inscription sur l'œuvre d'art « The Square »

"Just as with FORCE MAJEURE, THE SQUARE is a drama/satire. I wanted to make an elegant movie, with visual and rhetorical devices to provoke and entertain viewers. Thematically the film moves between topics such as responsibility and trust, rich and poor, power and powerlessness. The growing beliefs in the individual and the declining beliefs in the community. The distrust of the state, in media and in art."

« Tout comme SNOW THERAPY, THE SQUARE est un film dramatique et satirique. Je voulais faire un film élégant en me servant de dispositifs visuels et rhétoriques pour bousculer le spectateur et le divertir. Sur le plan thématique, le film aborde plusieurs sujets, comme la responsabilité et la confiance, la richesse et la pauvreté, le pouvoir et l'impuissance, l'importance croissante que l'on accorde à l'individu par opposition à la désaffection vis-à-vis de la communauté et la méfiance à l'égard de l'État en matière de création artistique et de médias.»

Ruben Östlund Ruben Östlund

## **SYNOPSIS**

Christian is the respected curator of a contemporary art museum, a divorced but devoted father of two who drives an electric car and supports good causes. His next show is "The Square", an installation which invites passersby to altruism, reminding them of their role as responsible fellow human beings. But sometimes, it is difficult to live up to your own ideals: Christian's foolish response to the theft of his phone drags him into shameful situations.

Meanwhile, the museum's PR agency has created an unexpected campaign for "The Square". The response is overblown and sends Christian, as well as the museum, into an existential crisis.

## **SYNOPSIS**

Christian est un père divorcé qui aime consacrer du temps à ses deux enfants. Conservateur apprécié d'un musée d'art contemporain, il fait aussi partie de ces gens qui roulent en voiture électrique et soutiennent les grandes causes humanitaires. Il prépare sa prochaine exposition, intitulée « The Square », autour d'une installation incitant les visiteurs à l'altruisme et leur rappelant leur devoir à l'égard de leurs prochains. Mais il est parfois difficile de vivre en accord avec ses valeurs : quand Christian se fait voler son téléphone portable, sa réaction ne l'honore guère...

Au même moment, l'agence de communication du musée lance une campagne surprenante pour The Square : l'accueil est totalement inattendu et plonge Christian dans une crise existentielle.



## **DIRECTOR'S NOTE**

### Genesis of the project

In 2008, the first gated community opened in Sweden, a gated residential area that only authorized owners could access, an extreme example of how privileged social groups shut themselves off from their surroundings. It is also one of the many signs of European societies getting more and more individualistic as government debt grows, social benefits shrink, and the gap between rich and poor widened continuously over three decades. Even in Sweden, once the most egalitarian society in the world, rising unemployment and the fear of a decline in status have led individuals to mistrust one another and to mistrust society. A prevailing feeling of political powerlessness has undermined our trust in the State and pushed us to withdraw into ourselves. But is this how we want our societies to develop?

## NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

#### Genèse du projet

2008 a marqué l'apparition du premier « quartier fermé » en Suède, un lotissement sécurisé auquel seuls les propriétaires en ayant l'autorisation peuvent accéder. Il s'agit là d'un exemple extrême qui montre que les classes privilégiées s'isolent du monde qui les entoure. C'est également un des nombreux signes de l'individualisme grandissant dans nos sociétés européennes, alors que la dette du gouvernement s'alourdit, que les prestations sociales diminuent et que le clivage entre riches et pauvres ne cesse de se creuser depuis une trentaine d'années. Même en Suède, pourtant reconnue comme l'un des pays les plus égalitaires au monde, le chômage croissant et la peur de voir son statut social décliner ont poussé les gens à se méfier les uns des autres et à se détourner de la société. Un sentiment général d'impuissance politique nous a fait perdre confiance en l'État





During the research I made for my feature film PLAY, in which I describe how children mug other children, I repeatedly came across the inability we have to offer help in public spaces. The actual robberies that were PLAY's backstory took place in broad daylight in the peaceful city of Gothenburg, in shopping malls, on trams and at public squares, and adults didn't react even though the events took place really close to them.

This inhibition of our helping behavior when other people are present is known by social psychologists as "the bystander effect" or "bystander apathy". Experiments show that the probability of help is inversely proportional to the number of bystanders, because of the "diffusion of responsibility" that prevails in larger groups although there is also evidence that group cohesiveness can balance out collective indifference.

When my father was young, in the 50s, Western society must have had a sense of shared responsibility.

et nous a poussés à nous replier sur nous-mêmes. Mais est-ce l'évolution que nous souhaitons pour nos sociétés ?

Au cours de mes recherches pour mon film PLAY, qui aborde le racket entre enfants, je suis tombé à maintes reprises sur des références à notre incapacité à offrir notre aide dans les lieux publics. Les faits réels dont s'inspire PLAY se sont produits en plein jour dans la ville tranquille de Göteborg, dans des centres commerciaux, à bord de tramways et sur des places publiques, et les adultes n'ont pas réagi, alors même que ces événements se déroulaient sous leurs yeux.

En psychologie sociale, cette inhibition de notre propension à venir en aide à autrui en présence de tiers est connue sous le nom d'« effet du spectateur », ou « apathie des témoins ». Des expériences ont montré que la probabilité d'apporter son aide est inversement proportionnelle au nombre de témoins, en raison de la « dilution de la responsabilité » due à la présence de plusieurs personnes. Il a pourtant été prouvé que la cohésion sociale peut compenser l'indifférence collective.



Indeed, he told me that his parents let him run around and play in downtown Stockholm at the age of six. They simply put an address tag around his neck in case he got lost. This reminds us that at that time, other adults were seen as trustworthy members of a community that could help a child if he ran into trouble, while today's social climate does not seem to strengthen group cohesiveness, nor our trust in society; we now tend to see other adults as a threat to our children. With these thoughts in mind, Kalle Boman\* and I developed the idea of THE SQUARE, an art project addressing trust in society and exploring the need to reassess our current social values.

\* Kalle Boman (b. 1943) is a film producer and professor of cinematic arts at the Academy of Fine Arts / University of Gothenburg. Through the years, he has collaborated in particular with Bo Widerberg, Roy Andersson and Ruben Östlund. At the 2014 Swedish National Film Awards Ceremony, Boman received a Lifetime Achievement Award.

Quand mon père était jeune, dans les années 50, les sociétés occidentales témoignaient d'un sens du partage des responsabilités. Il m'a en effet raconté qu'à six ans, ses parents le laissaient jouer et se promener librement dans le centre-ville de Stockholm, une simple médaille autour du cou comportant son adresse au cas où il se serait perdu. Cela nous rappelle qu'à l'époque, les autres adultes étaient considérés comme des membres d'une communauté dignes de confiance, prêts à aider un enfant en cas de problème, tandis qu'aujourd'hui le climat social ne semble pas de nature à consolider ni la cohésion sociale ni notre confiance en la société. Au contraire, nous voyons désormais les autres comme une menace pour nos enfants. C'est cette réflexion qui nous a poussés, Kalle Boman\* et moi, à développer le projet de THE SQUARE

\* Kalle Boman (né en 1943) est producteur de cinéma et enseigne l'art cinématographique à l'Académie des beaux-arts / Université de Göteborg. Au fil des années, il a collaboré avec des réalisateurs tels que Bo Widerberg, Roy Andersson et Ruben Östlund. En 2014, à la Cérémonie de remise des prix du cinéma suédois, Boman a reçu un prix d'excellence pour l'ensemble de son œuvre.





"I believe in a simple equation, that if we show trust, we can get caring in return. If we lack trust, this actually generates motives to exploit individuals who are not careful."

« Pour moi, l'équation est simple : si l'on fait preuve de confiance en l'autre, on gagne de la bienveillance en retour. Mais le manque de confiance est une attitude qui justifie qu'on exploite ceux qui agissent imprudemment. »

Ruben Östlund

## **Ideals and Reality**

The film's title THE SQUARE is taken from the name of our project that was first exhibited in the fall of 2014 at the Vandalorum Museum in the South of Sweden. The exhibition exemplifying the ideal of consensus that should govern society as a whole for the greater good became a permanent installation on the city of Värnamo's central square. If someone is standing in Värnamo's led-light version of "The Square", it is one's duty to act and react if one needs help.

What is new here is only the manner we chose to evoke values. "The Square" is a place of humanitarian values, drawing on the ethics of reciprocity that appears in nearly every religion (the Golden Rule: Do unto others as you would have them do unto you) as well as in the Universal Declaration of Human Rights ("All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason and conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood"). If I left my bike unlocked

pour aborder la confiance dans notre société et explorer notre besoin de réexaminer nos valeurs sociales actuelles.

#### Idéaux et réalité

Le titre du film, THE SQUARE, tient son nom d'un projet artistique que nous avons exposé au Vandalorum Museum, dans le sud de la Suède. Cette exposition qui illustre l'idéal de consensus censé gouverner la société dans son ensemble, pour le bien de tous, est devenue une installation permanente sur la place centrale de la ville de Värnamo. Si l'on se trouve à l'emplacement du Carré, il est de son devoir d'agir – et de réagir – si quiconque a besoin d'aide.

Ce qui est nouveau, c'est seulement la manière que nous avons choisie d'évoquer ces valeurs. Le carré est un espace aux valeurs altruistes, fondé selon l'éthique de réciprocité commune à presque toutes les religions (la « règle d'or » : ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse)





somewhere and it got stolen, most people would think I only had myself to blame.

The exhibit in Varnamo experimented with the idea that social harmony depends on a simple choice that each and every of us makes every day: "I trust people" or "I mistrust people". Museum visitors had to choose between two doors: Left, you trust people; right, you do not. Most people chose "trust people", but then had cold feet when later asked to leave their phones and wallets on the floor of the exhibition... This contradiction illustrates how difficult it is to act according to one's principles.

### In Line with our Values

In the film THE SQUARE we face the weakness in human nature: when attempting to do the right thing, the hardest part is not to agree on common values, but to actually act according to them. For instance, how should I treat beggars

et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »). Si je laisse mon vélo sans antivol quelque part et que quelqu'un me le vole, la plupart des gens me diront que je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.

L'exposition de Värnamo joue sur l'idée que l'harmonie sociale dépend d'un simple choix fait par tout un chacun au quotidien : « j'ai confiance en la société » ou « je me méfie de la société ». Les visiteurs du musée avaient le choix entre deux portes : si l'on passait à gauche, c'est que l'on avait confiance en la société, et si l'on choisissait celle de droite, non. La plupart des gens choisissaient d'avoir « confiance en la société », mais étaient ensuite réticents lorsqu'à l'étape suivante, il leur était demandé de poser leur portable et leur portefeuille sur le sol du musée... Cette contradiction illustre bien à quel point il est difficile d'agir selon ses principes.







if I want to promote a fair and equal society where the gap between rich and poor has disappeared? Should I maintain the privileged lifestyle that allows me to give them something each day and improve their situation in a rather minor way? Or should I radically change my lifestyle so as to restore the balance between us? The rise of extreme poverty and the increase in the homeless population in first-world cities presents us with such a dilemma every day.

In my first feature, INVOLUNTARY, I reflected about how group behavior could make us cross the line with reference to Stanley Milgram's experiment.

These tests are well known for exemplifying Hannah Arendt's view of the banality of evil and humans' obedience to authority.

Now, with THE SQUARE, I am inclined to cite the "Good Samaritan" experiment, conducted in 1973 at Princeton. Forty theology students

#### En accord avec nos valeurs

Dans THE SQUARE, nous devons faire face aux faiblesses propres à la nature humaine : lorsqu'on essaie de bien faire, le plus difficile n'est pas de se mettre d'accord sur des valeurs communes, mais d'agir en accord avec celles-ci. Par exemple, comment me comporter avec des mendiants si je prône l'idée d'une société juste et égalitaire, où le fossé entre les riches et les pauvres a disparu? Dois-je conserver le train de vie privilégié qui me permet de leur donner quelques pièces chaque jour et d'améliorer un tant soit peu leur situation ? Ou faudrait-il que je change radicalement mon mode de vie pour rétablir un équilibre entre nous ? L'augmentation de l'extrême pauvreté et du nombre de sans-abris dans les villes occidentales est telle que nous sommes confrontés à ce dilemme au quotidien.

Dans mon premier film, HAPPY SWEDEN, je me suis penché sur les dynamiques de groupe, susceptibles de nous faire franchir certaines limites, en m'inspirant de l'expérience de Stanley Milgram.

took part in what they thought to be a study on religious education and vocations. After completing a questionnaire, they were instructed to go to another building and told to hurry, but to different degrees. On the way, an actor participating as a member of the group fell and acted out being in clear need of help. Obviously, the theology students knew the message of the Good Samaritan parable: You should help a person in need. Did the 40 theology students help? Most did not, and the results showed that the more they were told they had to hurry, the less helpful behavior they displayed.

#### The Main Character's Humanity

Christian has a lot of different sides to him: he is both idealistic in his words and cynical in his deeds, both powerful and weak, and so on. Like me, he is a divorced father of two working in the cultural field, and committed to the existential and social questions raised by "The Square". He is convinced that "The Square", is a ground-breaking

De telles expériences illustrent bien la vision de Hannah Arendt sur la banalité du mal et notre soumission à l'autorité.

Pour THE SQUARE, j'ai tiré mon inspiration de l'expérience « du bon Samaritain », menée à l'université de Princeton en 1973. Quarante étudiants en théologie participèrent à cette étude, croyant qu'elle portait sur l'éducation et la vocation religieuses. Après avoir rempli un questionnaire, on leur demanda de se dépêcher de se rendre dans un autre bâtiment mais avec un niveau d'urgence différent pour chacun. Sur leur chemin, un acteur feignant d'être un membre du groupe fit une chute. Il avait clairement besoin d'aide. Bien entendu, les étudiants en théologie connaissaient bien le message de la parabole du bon Samaritain : il faut aider son prochain. Comment ces quarante étudiants ont-ils réagi? La plupart d'entre eux ne sont pas venus en aide à celui qui était tombé et les résultats de l'expérience ont montré que plus on leur avait demandé de se dépêcher, moins ils s'étaient montrés enclins à apporter leur aide.



idea and truly wants art to bring people new thoughts, but at the same time he is a social chameleon who knows how to play his high-status part at the institution and to navigate the expectations of the sponsors, the visitors, the artists, etc.

Christian, faces questions we all face, of taking responsibility, trusting and being trustworthy, behaving morally at an individual level. And when he encounters a dilemma, his individual actions conflict with the moral principles he stands for. Christian will appear as a walking contradiction, just as many of us are. At the end of the film, we must evaluate if he learned his lesson.

THE SQUARE calls for a naturalistic and intimate style of acting. The loving relationship between Christian and his cheerleading daughters forms the emotional core of the film and shows, through concrete images, the idea of a quest for utopia. Indeed, the girls are united in a very efficient collective effort where every one of the individuals performing together plays an equally important part in

#### L'humanité du personnage principal

Christian a de nombreuses facettes : il tient des propos idéalistes mais agit en cynique, il est à la fois puissant et faible, etc. Tout comme moi, il est divorcé, père de deux enfants, travaille dans le secteur culturel et est très attaché aux questions existentielles et sociales soulevées par « Le Carré ». Il est convaincu que celui-ci est une idée révolutionnaire et compte sur l'art pour faire réfléchir les gens. Mais en même temps, c'est sur le plan social un véritable caméléon, qui sait aussi jouer son rôle éminent dans l'institution et cerner les attentes des mécènes, visiteurs, artistes, etc.

Christian se pose des questions auxquelles nous sommes tous confrontés : la prise de responsabilités, la confiance en l'autre, la fiabilité, ainsi que la conduite morale sur le plan individuel. Et lorsqu'il se trouve face à un dilemme, ses actes sont en contradiction avec les valeurs morales qu'il défend. Christian incarne un véritable paradoxe, comme la plupart d'entre nous.





"On the square one day a little boy and I played marbles.
I had around thirty, and he had three.
And as we played he lost them to me.

He snuffled and snivelled and gave me a stare, I smirked and walked off with nary a care.

But when I came home, I had my regrets, I had done something wrong, but I might right it yet.

I sprinted back, but there was no one around Who could say where that schoolboy was to be found.

I was ashamed. I think I am still, When I watch them playing marbles so well.

And what I would give to someday see That boy -just once- filled with glee.

But somewhere now he's a large and rough man, Who drudges and toils for the rest of his span.

Even if I found him, that time has gone. You can't rewind and right an old wrong.

You can't return marbles from way back when and comfort the boys who've hardened to men."

"Playing Marbles", Sten Selander

« Sur la place, un jour, je jouais aux billes avec un petit garçon. J'en avais une trentaine et lui en avait trois. Et il a perdu ses billes à mon avantage.

Il reniflait et sanglotait et m'a lancé un regard. J'ai souri d'un air narquois et suis reparti sans même y penser.

Mais quand je suis rentré chez moi, j'ai eu des remords. J'avais fait quelque chose de mal et je pouvais encore y remédier.

J'ai fait le chemin inverse au pas de course mais il n'y avait plus personne. Comment retrouver ce petit garçon ?

l'ai eu honte et je crois bien que j'ai encore honte aujourd'hui Quand je les vois jouer aux billes avec un tel plaisir.

Je pense à ce que je serais prêt à donner pour revoir un jour Ce petit garçon, ne serait-ce qu'une fois, rempli de joie.

Mais il doit être devenu un homme grand et fort Qui travaille dur et s'escrimera à la tâche jusqu'à la fin de ses jours.

Même si je le retrouvais, cette époque est révolue. On ne peut pas revenir en arrière et corriger une erreur passée.

On ne peut pas rendre les billes à un enfant Et réconforter un petit garçon devenu un homme qui s'est endurci au fil du temps. »

« Iouer aux Billes ». Sten Selander

Actor Elijandro Edouard

the achievement. It is also a visual demonstration of the importance of trust to see a 10-year-old girl dive into a salto, trusting that the others will catch her. The cheerleader's focus and joy illustrates the best part of American society, a "team player effect" resulting from every American's distrust of the State, perhaps?

## Can Justice Buy Happiness?

Christian's journey articulates the two (Socratic) sources of justice: the social contract and the individual ethics. Justice is obeying laws in exchange for others obeying them as well, but more than that, justice is also the state of a well-regulated soul. So the just man will also necessarily be the happy man. This old and seductive idea that "doing the right thing", that justice, can buy happiness is not outdated. Researchers in social psychology have observed increased trust in others amongst volunteers with a high degree of social and political interaction, and refer to the phenomenon as the

À la fin du film, on doit se demander s'il a tiré une leçon de ce qui s'est passé.

Dans THE SQUARE, un jeu d'acteur réaliste et intimiste s'impose. La relation affectueuse entre Christian et ses filles pom-pom girls constitue le cœur émotionnel du film et dénote, par des images concrètes, l'idée d'une quête d'utopie. En effet, les fillettes s'épaulent les unes les autres et font preuve d'un véritable esprit d'équipe, où chacune d'entre elles contribue équitablement à la réussite du groupe. Voir une petite fille de dix ans effectuer un saut périlleux, en comptant sur ses camarades pour la rattraper, est également une manifestation visuelle du rôle de la confiance en l'autre. La concentration et la bonne humeur des pom-pom girls illustrent la meilleure facette de la société américaine, un « esprit d'équipe » résultant de la méfiance des Américains envers l'État, qui sait ?





#### La justice peut-elle faire le bonheur ?

Le parcours de Christian illustre les deux sources socratiques de justice : le contrat social et l'éthique individuelle. La justice est le respect des lois pour autant que les autres s'y soumettent aussi, mais au-delà, elle témoigne d'un esprit sain et maîtrisé. Un homme juste est donc nécessairement un homme heureux. Cette idée séduisante et ancestrale selon laquelle bien se comporter et agir « comme il faut » pourraient faire le bonheur, est encore d'actualité. Les chercheurs en psychologie sociale ont observé une confiance accrue en l'autre chez les bénévoles très actifs sur les plans social et politique, et qualifient ce phénomène de helper's high, une sensation d'euphorie liée à l'acte de générosité.\*\* Certains se moqueront peut-être des actes maladroits et gênants - tout en étant drôles de Christian et riront des gags du films, mais se retrouveront sans doute dans l'idéal de justice qui sous-tend sa trajectoire.

\*\*(Post, S. (2005) « Altruism, Happiness, and Health: It's Good to Be Good ». International Journal of Behavioral Medicine, 12(2): 66–77.)

"helper's high".\*\* Maybe people will laugh at Christian's clumsy and humorously embarrassing actions, and at some other jokes in the film, but maybe also share the idea of justice underlying his journey.

## Too "Good" to go Viral, or How the Media Makes Us Worse

As a satire, THE SQUARE exaggerates the worst tendencies that one can observe in our day and age, such as the way the media ignores their own responsibility when they reproduce the very problems they are reporting. PR specialists are hired by the museum to get the exhibit and the ideas surrounding "The Square" widespread media coverage. They sarcastically say that the idea of "The Square" is too "nice" that no one is interested if it is consensual. "To get

## Trop bien intentionné pour faire le buzz, ou comment les médias nous pervertissent

Film satirique, THE SQUARE exacerbe les pires tendances de notre époque, comme la façon dont les médias n'assument pas leur responsabilité lorsqu'ils reproduisent les problèmes mêmes dont ils se font l'écho. Le musée engage des experts en marketing pour que l'exposition et le concept du Carré bénéficient d'une importante couverture médiatique. Avec ironie, ils déclarent que l'idée du carré est trop « sympa » pour intéresser qui que ce soit car le concept est consensuel. « Pour donner envie aux journalistes d'y consacrer un article, il faut susciter la polémique et ce projet manque de mordant et de controverse ».

On peut faire un parallèle avec les partis extrémistes, en Suède et ailleurs, qui ont réussi à attirer l'attention du public grâce à des débats sur des thèmes fédérateurs et polémiques. En Suède, un parti de ce type est devenu la troisième force politique du pays. Pour ce film, j'ai été inspiré par les coups de pub provocateurs de Studio Total,



<sup>\*\*(</sup>Post, S. (2005) "Altruism, Happiness, and Health: It's Good to Be Good." International Journal of Behavioral Medicine. 12(2): 66–77.)



journalists to write about it we need some controversy and this project is really lacking any edge or conflict".

You can draw parallels to extreme parties, in Sweden, the US, France or elsewhere, which through provocative, polarizing debate, grabbed the attention of the general public. In Sweden, such a party captured the position as the third largest political party. For the film I was inspired by the provocative stunts of Studio Total, a well-known PR agency in Sweden.

Tragic irony has turned social media into the best promotion tool around for terror organizations. Everybody knows, but no one has learnt, from the media hysteria leading Europeans to join ISIS, or inspiring the killings in Copenhagen a few weeks after Charlie Hebdo was attacked. Some years ago, press ethics would have prevented a newspaper or broadcaster from showing shocking, dubious or manipulated images. But as expenses and jobs were cut and journalists were overwhelmed, media has turned to increasingly

une célèbre agence de publicité suédoise. Il est tragiquement ironique que les médias sociaux soient devenus le meilleur moyen de promotion des groupes terroristes. Nous sommes tous au courant mais n'avons rien appris de l'hystérie médiatique qui pousse les Européens à rejoindre Daech, ou qui a inspiré les fusillades de Copenhague quelques semaines après l'attaque de Charlie Hebdo. Il y a quelques années, la déontologie journalistique aurait empêché la presse ou une chaîne de télévision de montrer des images choquantes, équivoques ou manipulatrices. Mais depuis les réductions budgétaires et les suppressions de postes, les journalistes sont débordés et les médias ont de plus en plus recours au sensationnalisme. Tant qu'une image est susceptible de susciter la polémique, peu importe son contenu. L'exemple de la photo du petit garçon noyé, Aylan, est très préoccupant.

Une seule image a soudainement changé « l'opinion » de nombreux journaux sur les demandeurs d'asile, en Europe et dans le monde entier. Elle a montré le pouvoir que peut exercer une bonne photo dès

sensational images. Now as long as a picture has explosive content, it doesn't matter what the content is. The example of the picture of the drowned boy Aylan is alarming.

A single picture suddenly changed the "opinion" about asylum seekers in many newspapers in Europe and around the world. It showed how strong an impact a good image can have if it is provocative or touching enough to break through the never-ending flood of information and images we are confronted with.

But above all, I think it showed that we need a picture to get emotionally touched because media seldom defend a certain standpoint anymore. Indeed, unethical reports using sensationalist images have become the norm and spread all over the world via social media.

THE SQUARE tries to address this urgent question in a light-hearted, absurdist manner. The obviously fake YouTube clip created by the

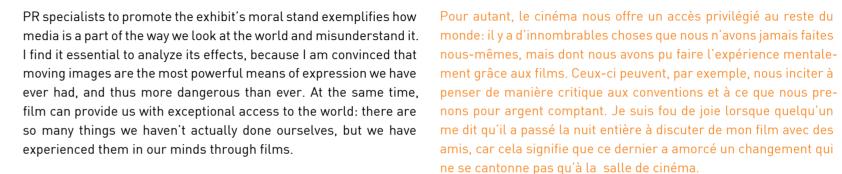
lors qu'elle suscite suffisamment le scandale et l'émotion pour interrompre le déferlement incessant d'informations et d'images auquel nous faisons face. Mais surtout, elle est la preuve que nous avons besoin d'une image pour être touchés, car de nos jours, les médias défendent rarement un point de vue. En effet, les articles peu scrupuleux ayant recours à des images racoleuses sont désormais la norme, et sont diffusés partout à travers le monde via les réseaux sociaux.

THE SQUARE aborde ce sujet d'une terrible actualité avec légèreté et en ayant recours à l'absurde. La vidéo YouTube, manifestement truquée et créée par les experts en marketing pour assurer la promotion des valeurs morales de l'exposition, illustre combien les médias influencent notre perception du monde et nous poussent à mal le comprendre.

Je trouve essentiel d'en analyser les effets, car je suis convaincu que l'image vidéo est le moyen d'expression le plus efficace que nous ayons jamais eu, et par conséquent le plus dangereux.







Films can for instance enhance a critical way of thinking about the conventions and what we take for granted. I am thrilled when someone tells me they have been discussing my film all night with friends, because then my film has initiated change outside of the cinema theatre.

Ruben Östlund, mai 2017

Ruben Östlund, May 2017



## THE ROYAL PALACE REVISITED

## by Ruben Östlund and architect Gert Wingårdh

Gert Wingårdh (born 1951) is a Swedish architect whose company, Wingårdh arkitektkontor, maintains an international practice. He started as a Postmodernist in the 1980s, as one of the architects who broke away from the strong Functionalist (International style) norm that held sway over Scandinavia longer than in other countries. Wingårdh has himself described his architecture as "high organic", combining high tech with organic architecture. He has also been described as a "maximalist" rather than a "minimalist", his buildings being "a kind of modern baroque". He has shown influences from and kinship with such different architects as Frank Lloyd Wright, Hans Scharoun, Carlo Scarpa, Frank Gehry and Peter Zumthor.



## LE PALAIS ROYAL TRANSFORMÉ

## par Ruben Östlund et l'architecte Gert Wingårdh

Né en 1951, Gert Wingårdh est un architecte suédois dont le cabinet Wingårdh arkitektkontor exerce dans le monde entier. Il s'est d'abord réclamé du courant postmoderne dans les années 80, en s'éloignant délibérément du style fonctionnaliste qui a dominé les normes architecturales en Scandinavie bien plus longtemps qu'ailleurs. Wingårdh a décrit son style comme « puissamment organique », faisant appel à la fois à des matériaux high-tech et à une construction organique. On le décrit parfois comme « maximaliste », plutôt que « minimaliste », car ses ouvrages témoignent d'une forme de baroque contemporain. Il revendique de nombreuses influences d'architectes comme Frank Lloyd Wright, Hans Scharoun, Carlo Scarpa, Frank Gehry et Peter Zumthor.



# ART PROJECT THE SQUARE UN PROJET ARTISTIQUE

BY

RUBEN ÖSTLUND & KALLE BOMAN

April 18 through May 31, 2015 At Värnamo, in Southern Sweden Du 18 avril au 31 mai 2015 à Värnamo, dans le sud de la Suède



The idea behind The Square originated from an art exhibition, created by Ruben Östlund and Kalle Boman at the design museum Vandalorum in Värnamo. Sweden in 2015.

The exhibition explored the idea of installing a humanitarian sanctuary in the town centre of every city in Sweden. In this sanctuary – a physical square placed in the town square – equal rights and obligations would prevail.

In connection with the art exhibition, a real square was installed in the town of Värnamo.

After the success in Värnamo, a similar square was also installed in Grimstad, Norway, in the presence of the Norwegian royal family; another square is expected to be installed in Vestfossen, Norway later this year.

The square has the ability to improve people's attitude towards strangers and could potentially have a positive impact on the "bystander effect", a social phenomenon in which individuals are less likely to offer help to a victim when other people are present

Le projet de THE SQUARE est né d'une exposition artistique montée par Ruben Östlund et Kalle Boman au musée du design de Vandalorum à Varnamo en 2015.

Il s'agissait d'installer un sanctuaire humanitaire au cœur des villes de Suède. Dans cet espace – un carré situé sur la place principale de la commune –, les citoyens auraient les mêmes droits et les mêmes devoirs.

En lien avec l'exposition, un véritable carré a été installé à Värnamo.

Après le succès rencontré à Värnamo, un carré similaire a également été installé à Grimstad, en Norvège, en présence de la famille royale. Un troisième devrait être construit à Vestfossen, en Norvège, dans le courant de l'année.

Grâce à ce dispositif, les citoyens peuvent adopter une meilleure attitude à l'égard des étrangers. Parallèlement, le Carré peut avoir un effet positif sur « l'effet spectateur », autrement dit ce phénomène social tendant à prouver que l'individu a moins de chance de venir en aide à une victime en présence de témoins.

Art Project: The Square Un projet artistique

## THE SQUARE GOES ABSTRACT Published on 20 May 2015 on VN

The youths of Värnamo use it as a meeting point; couples have gotten engaged in it; disabled people have demonstrated in it and bands want to perform in it. The Square is what's happening.

The installation was opened by its creators, director Ruben Östlund and film producer Kalle Boman, just about a month ago but since then, their ideas about what it represents and how it should be used have not been fulfilled.

"They intended for The Square to centre around the idea of trust and altruism but that has not really been the case", says Elna Svenle, director of the gallery, Vandalorum.

#### **Engagement in The Square**

Instead, The Square has become a nightly hangout for teenagers, a place for suitors to propose, a site for the disabled to protest.

"It has developed a life of its own and it's been embraced by the residents of Värnamo", says Elna.

And the reputation of The Square has spread beyond the denizens of Värnamo, attracting attention beyond the local press:

"It has received a lot of coverage in the Swedish media" says Elna. "I was at a gallery opening over the weekend in Skåne and everyone was talking about this project. It has become news outside the arts and culture supplements and we are very pleased about that".

## LE CARRÉ DEVIENT UN CONCEPT Publié le 20 mai 2015 dans VN

Les jeunes de VÄRNAMO s'en servent de lieu de rendez-vous, des couples s'y sont fiancés, des handicapés y ont manifesté et certains groupes aiment s'y produire en concert. Le Carré est sur toutes les lèvres.

Celui-ci a été inauguré il y a tout juste un mois par ses initiateurs, le réalisateur Ruben Östlund et le producteur de cinéma Kalle Boman. Cependant, leur vision du Carré et l'utilisation qu'ils souhaitaient en faire n'ont pas été mises en oeuvre.

« Leur volonté était relativement claire : faire de The Square un projet centré sur la confiance et l'aide à autrui. Mais ce n'est pas vraiment ce qui s'est produit », déclare Elna Svenle, directrice du Vandalorum.

#### Demande de mariage dans Le Carré

À l'inverse, Le Carré est devenu le lieu de rendez-vous des jeunes en soirée. Il paraît même que des couples s'y sont fiancés, que des handicapés s'en sont servi pour manifester et que des groupes aiment s'y produire en concert.

« Il connaît sa propre évolution et a été très bien accueilli par les habitants de Värnamo », selon Elna.

Il semblerait que ceux-ci ne soient pas les seuls à connaître Le Carré, car tous les médias en ont parlé.

« La couverture médiatique en Suède a été incroyable. Ce week-end, j'étais à un vernissage en Scanie, et je peux vous dire que tout le monde était au courant de ce projet. On en parle même ailleurs que dans les pages d'actualité culturelle des journaux, et nous en sommes absolument ravis ».

"In the film, the two PR experts sympathize with the content of "The Square", its humanistic values, and it is ironic that they just try to communicate this content effectively through media in the way they do. My film wants to satirize how media works today, the problem is that to get attention is like a battlefield. That part of the film is partly inspired by Studio Total because I believe that they always have had a political standpoint that they tried to communicate effectively with their controversial PR-stunts."

Ruben Östlund

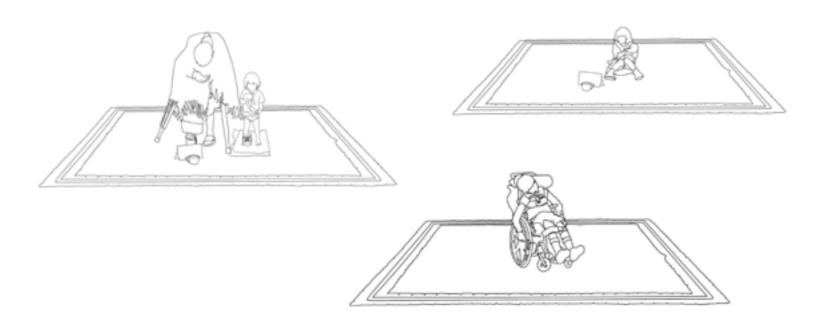




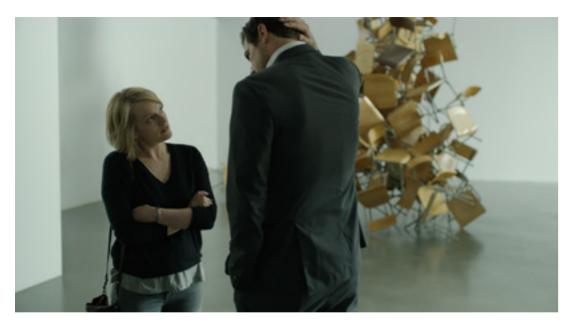
« Dans le film, les deux experts en marketing se reconnaissent dans le concept de l'exposition et ses valeurs humanistes, et il est ironique qu'ils tentent d'en communiquer le contenu dans les médias comme ils le font. Mon film cherche à brosser une satire du fonctionnement actuel des médias. Le problème, c'est qu'attirer l'attention est un véritable champ de bataille. Cet aspect du film est en partie inspiré de Studio Total, parce que je trouve que cette agence de publicité s'est toujours positionnée politiquement en prônant une communication efficace avec ses coups de pub polémiques. »

Ruben Östlund

## HOW MUCH INHUMANITY DOES IT TAKE BEFORE WE ACCESS YOUR HUMANITY?







ANNE: - I don't just go have sex with anybody...
Do you just go have sex with anybody?

CHRISTIAN: - Excuse me?

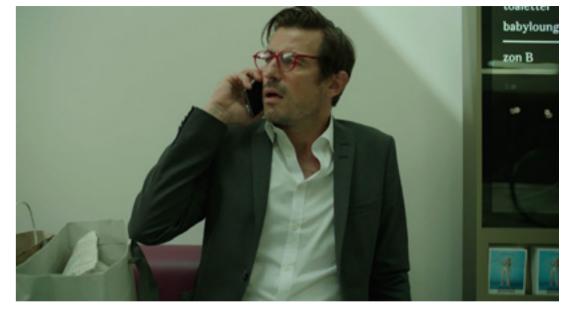
- Je ne couche pas avec n'importe qui... Tu couches avec n'importe qui, toi?

- Pardon ?



PR: - The challenge here is to be able to cut through the media clutter. Your competitors aren't other museums, but natural disasters and terror threats.

 Le plus grand défi dans notre cas, c'est de réussir à se faire entendre dans le vacarme médiatique assourdissant.
 Vos concurrents ne sont pas les autres musées mais les catastrophes naturelles et les menaces d'attentat.



CHRISTIAN: - Do we have a clip on YouTube where children get blown into pieces?

PAULINE

(YouTube Sweden): - I haven't seen the clip myself,
I'm not working with content.

 Est-ce qu'on a une vidéo sur YouTube où des enfants se font déchiqueter?

- Je n'ai pas vu la vidéo moi-même : je ne travaille pas sur les contenus.



## **CLAES BANG**

Danish actor Claes Bang is best known to international audiences for his role in Berlin Silver Bear winner A SOAP. Born in 1967, Bang graduated from the National Theater School of Copenhagen in 1996 and made his stage debut the same year at the Skægspire Theatre in Odense. He received critical acclaim for his role of Pelleas in "Pelléas and Mélisande" at Copenhagen's Kaleidoscope Theatre in 1997. He has also appeared in productions at the Royal Danish Theatre, Husets Theatre and Aarhus Theatre and was an ensemble member of the Aalborg Theatre from 2001 and 2004.

He first appeared on screen in 1998 and has since been seen in films including RULE NO. 1, NYNNE, TAKE THE TRASH and LÆRK-EVEJ.

Bang is a familiar face on Danish television, recently appearing as a series regular in THE BRIDGE. His television credits also include SIBEL & MAX, BORGEN, 2900 HAPPINESS, ANNA PHIL and TAXA.

D'origine danoise, Claes Bang s'est surtout fait connaître à l'international pour SOAP, Ours d'Argent au festival de Berlin. Né en 1967, il est diplômé de l'École Nationale de Théâtre de Copenhague et a fait ses débuts sur scène en 1996 au Théâtre Skægspire d'Odense. Il a été salué par la critique pour son interprétation de Pelléas dans « Pelléas et Mélisande » au Théâtre Kaléidoscope de Copenhague en 1997. Il s'est aussi produit aux Royal Danish Theatre, Husets Theatre et Aarhus Theatre et a travaillé au sein de la troupe Aalborg de 2001 à 2004.

Il a débuté au cinéma en 1998 et s'est depuis illustré dans RULE NO 1, NYNNE, TAKE THE TRASH et LÆRKEVEJ.

Visage connu des téléspectateurs danois, il a joué dans THE BRIDGE. Il a aussi tourné dans SIBEL & MAX, BORGEN, 2900 HAPPINESS, ANNA PIHL et TAXA.

## **ELISABETH MOSS**

Elisabeth Moss currently stars in the critically-acclaimed series THE HANDMAID'S TALE and will next appear in TOP OF THE LAKE: CHINA GIRL. Moss's film credits include the upcoming CHUCK with Liev Schreiber, THE SEAGULL directed by Michael Mayer, MAD TO BE NORMAL with David Tennant, as well as THE FREE WORLD, HIGH-RISE, TRUTH, QUEEN OF EARTH, THE ONE I LOVE, LISTEN UP PHILIP, ON THE ROAD, GET HIM TO THE GREEK, THE MISSING, GIRL INTERRUPTED, A THOUSAND ACRES, and VIRGIN (Independent Spirit Award nomination).

Among Moss's television credits are TOP OF THE LAKE (Golden Globe Award), MAD MEN (six Emmy Award nominations) and THE WEST WING.

Elisabeth Moss est actuellement à l'affiche de la série THE HAND-MAID'S TALE. On la retrouvera dans la deuxième saison de TOP OF THE LAKE.

Au cinéma, elle se produira dans CHUCK, avec Liev Schreiber. Parmi sa filmographie, citons THE SEAGULL de Michael Mayer, MAD TO BE NORMAL, avec David Tennant, THE FREE WORLD, HIGHRISE, TRUTH: LE PRIX DE LA VÉRITÉ, QUEEN OF EARTH, THE ONE I LOVE, LISTEN UP PHILIP, SUR LA ROUTE, AMERICAN TRIP, UNE VIE VOLÉE, LES DISPARUES, SECRETS et VIRGIN (nomination à l'Independent Spirit Award).

Côté télévision, elle a joué dans TOP OF THE LAKE (Golden Globe), MAD MEN (six nominations aux Emmy Awards) et À LA MAISON BLANCHE.





## **DOMINIC WEST**

DOMINIC WEST has successfully combined a career in both the UK and the U.S., with leading roles in international film, American television and on the London stage.

West has had leading roles in studio movies including 28 DAYS, MONA LISA SMILE and THE FORGOTTEN. He also starred as Theron in Warner Bros 300. Further credits include CHICAGO. A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM, TRUE BLUE, HANNIBAL RISING, ROCK STAR, THE PHANTOM MENACE, SURVIVING PICASSO and RICHARD III. In 2000, he won the role of McNulty in HBO's THE WIRE, one of the most critically acclaimed television programs ever made in the U.S and since 2013 he appears in the Golden Globe Winning US series "The Affair". His theatre credits include Peter Gill's production of Harley Granville Barker's "The Voysey Inheritance" at the Royal National Theatre; David Lan's West End production of "As You Like It"; and Trevor Nunn's West End production of Tom Stoppard's most recent play, "Rock N' Roll". 2017 has seen Dominic star opposite Alicia Vikander in the remake of TOMB RAIDER.

Dominic West mène avec succès une carrière tant au Royaume-Uni qu'aux États-Unis, et a décroché des rôles au cinéma, à la télévision américaine et sur la scène londonienne.

Il a joué des rôles importants dans des productions de studio comme 28 JOURS EN SURSIS, LE SOURIRE DE MONA LISA, MÉMOIRE EFFACÉE, 300 de Zack Snyder, CHICAGO de Rob Marshall, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, TRUE BLUE, HANNIBAL LECTER: LES ORIGINES DU MAL, ROCK STAR, STAR WARS: ÉPISODE 1 – LA MENACE FANTÔME de George Lucas, SUR-VIVING PICASSO de James Ivory et RICHARD III de Richard Loncraine.

En 2000, il obtient le rôle de McNulty dans SUR ECOUTE, série saluée par la critique. Depuis 2013, il joue dans la série THE AFFAIR, recompensée aux Golden Globes.

Au théâtre, on l'a vu dans « The Voysey Inheritance » de Harley Granville Barker au Royal National Theatre, « Comme il vous plaira », avec Helen Mc-Crory, dans le West End, et « Rock N'Roll » de Tom Stoppard, au Royal Court Theatre, dans une mise en scène de Trevor Nunn.

Cette année, il donnera la réplique à Alicia Vikdander dans le remake de TOMB RAIDER.

## TERRY NOTARY

American actor Terry Notary is much in demand as a stunt coordinator, choreographer and movement coach. Since his early days as a performer with Cirque du Soleil, he has portrayed numerous creatures and animals on television and in film, and is known for his performances in box office hits including FANTASTIC FOUR: RISE OF THE SILVER SURFER, THE INCREDIBLE HULK, AVATAR, THE ADVENTURES OF TINTIN, RISE OF THE PLANET OF THE APES, DAWN OF THE PLANET OF THE APES, THE HOBBIT TRILOGY, SUICIDE SQUAD and KONG: SKULL ISLAND.

Notary's latest feature is fellow motion capture star Andy Serkis's JUNGLE BOOK, on which he was both movement choreographer and second unit director. Plans are underway for Notary to direct his first feature.

D'origine américaine, Terry Notary est également chef-cascadeur, chorégraphe et coach mouvements. Depuis ses débuts avec le Cirque du Soleil, il a incarné plusieurs créatures et animaux pour la télévision et le cinéma et s'est notamment imposé pour ses prestations dans LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFEUR D'ARGENT, L'INCROYABLE HULK, AVATAR, LES AVENTURES DE TINTIN: LE SECRET DE LA LICORNE, LA PLANÈTE DES SINGES: L'AFFRONTEMENT, LA PLANÈTE DES SINGES: LES ORIGINES, la trilogie du HOBBIT, SUICIDE SQUAD et KONG: SKULL ISLAND. Il a récemment été chorégraphe mouvements et réalisateur 2ème équipe sur JUNGLE BOOK d'Andy Serkis. Il réalisera bientôt son premier long métrage.





## **RUBEN ÖSTLUND**

Ruben Östlund was born in 1974 in Styrsö, a small island on the West Coast of Sweden. He studied graphic design before enrolling at the University of Gothenburg, where he met Erik Hemmendorff with whom he later founded Plattform Produktion. An avid skier, Östlund directed three ski films, alluding to his taste for long sequence shots, a taste he structured and developed throughout his film studies and which to this day remains an important trademark of his work.

Ruben has become well known for his humorous and accurate portrayal of human social behaviour, as well as for his renowned used of Photoshop and other forms of image-processing software in his films. His feature debut THE GUITAR MONGOLOID, won the FIPRESCI Award at Moscow in 2005. His second feature, INVOLUNTARY, produced by the co-founder of Plattform Produktion, Erik Hemmendorff premiered in Cannes Un Certain regard 2008. The film was then distributed in more than 20 countries and shown at numerous festivals, awarding Ruben international recognition.

Ruben Östlund est né en 1974 à Styrsö, une petite île au large de la côte ouest suédoise. Après des études de graphisme, il intègre l'université de Göteborg, où il rencontre Erik Hemmendorff, avec qui il fondera par la suite Plattform Produktion. Passionné de ski, Östlund réalise trois films sur le sujet, précurseurs de son goût pour les plans-séquences, un intérêt structuré et développé durant ses études de cinéma et qui, aujourd'hui encore, demeure sa marque de fabrique.

Ruben s'est rendu célèbre pour ses représentations drôles et justes du comportement social humain, ainsi que pour son utilisation réputée de Photoshop ou d'autres logiciels de traitement de l'image dans ses films. Son premier long métrage, THE GUITAR MONGOLOID, remporte le prix FIPRESCI à Moscou en 2005. Son second, INVOLONTARY, produit par le cofondateur de Plattform Produktion, Erik Hemmendorff, se voit sélectionné à Cannes dans la catégorie Un Certain Regard en 2008. S'ensuit une distribution dans plus de 20 pays et un passage dans de nombreux festivals, ce qui vaudra à Ruben une consécration internationale. Deux ans plus tard, il se voit décerner l'Ours d'Or

Filmography / Filmographie

THE SQUARE (2017)

FORCE MAJEURE (2014)

PLAY (2011)

INCIDENT BY A BANK (2010, short)

INVOLUNTARY (2008)

AUTOBIOGRAPHICAL SCENE NUMBER 6882 (2005, short)

THE GUITAR MONGOLOID (2004)

Two years later, he won the Golden Bear in Berlin for INCIDENT BY A BANK, a short film in which every camera movement was computer generated in post-production. The premiere of his third feature film PLAY (2011) was held in Cannes at the Director's Fortnight, where he was awarded the 'Coup de cœur' Prize. After Cannes, PLAY was shown in Venice and Toronto as well as numerous other festivals where it received additional prizes and distinctions: among others, PLAY was nominated for the prestigious LUX prize of the European Parliamant and won the Nordic Prize, the highest distinction in Scandinavia. His fourth feature film, FORCE MAJEURE, premiered at Un Certain Regard in Cannes, where it was awarded the Jury Prize. The film was selected in countless festivals and won 16 Best Foreign film awards. FORCE MAJEURE was also nominated at the Golden Globes and shortlisted for an Oscar®. The film has been distributed in over 70 countries.

THE SQUARE is the fourth of Östlund's films to premiere in Cannes and his first feature to be selected to compete for the Palme d'Or.

à Berlin pour son court métrage INCIDENT BY A BANK, dans lequel tous les mouvements de caméra ont été générés par ordinateur en postproduction. Son troisième long métrage, PLAY (2011), est projeté en avant-première à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, où il reçoit le prix Coup de cœur. Après Cannes, PLAY est projeté à Venise et à Toronto, ainsi que dans de nombreux autres festivals, où il gagne plusieurs prix et distinctions. Entre autres, PLAY est sélectionné pour le prestigieux prix LUX du Parlement européen et remporte le Prix nordique, la distinction la plus importante en Scandinavie.

Son quatrième long métrage, SNOW THERAPY, est présenté dans la catégorie Un Certain Regard à Cannes, où il reçoit le Prix du jury. Le film est sélectionné dans d'innombrables festivals et remporte 16 prix du Meilleur film étranger. SNOW THERAPY est également nominé aux Golden Globes et sélectionné pour un Oscar®. Il sera distribué dans plus de 70 pays.

THE SQUARE est le quatrième film de Ruben Östlund présenté à Cannes et le premier sélectionné en compétition officielle.



BEST FOREIGN FILM
Oscar Shortlist

BEST FILM
Guldbagge Award

BEST DIRECTION
Guldbagge Award

BEST CINEMATOGRAPHY
Guldbagge Award

BEST FILM
Guldbagge Award

BEST FILM
Guldbagge Award

BEST FILM
Guldbagge Award

CRITICS AWARD
Toronto IFF

CRITICS AWARD
Houston IFF

BEST FILM
European Film
Awards nomination

BEST FILM
Seville Film Festival

BEST FILM
Foreign Film
Awards nomination

BEST FILM
European Film
Awards nomination

BEST FILM
European Film
Awards nomination

BEST FOREIGN FILM
Independant Spirit
Awards nomination



PRIZE WINNER 2012

BEST DIRECTOR
Gijón Film Festival

BEST DIRECTOR
Guldbagge award

AUDIENCE AWARD
Tromsø Film Festival

BEST FILM
Brussels Film Festival

AUDIENCE AWARD
Stockholm Film Festival

BEST DIRECTOR
Geneva Film Festival

Stockholm Film Festival





## PLATTFORM PRODUKTION : ERIK HEMMENDORFF AND RUBEN ÖSTLUND

Founded in 2002 by producer Erik Hemmendorff and director Ruben Östlund. Plattform Produktion is one of Sweden's most innovative and awarded production houses. Plattform Produktion is a collective plattform that produces features, documentaries and short films. Previous work includes FORCE MAJEURE (2014), which premiered at Un Certain Regard in Cannes 2014, where it received the Jury Prize. It was selected for countless festivals and won 16 Best Foreign Film awards. It was also nominated for a Golden Globe and a BAFTA and shortlisted for an Oscar®. The film has been distributed in over 70 countries. Other notable films include PLAY (2011), INVOLUNTARY (2008), THE GUITAR MONGOLOID (2004), 53 SCENES FROM A CHILDHOOD (2011), THE EXTRAORDINARY ORDINARY LIFE OF JOSÉ GONZÁLEZ (2010), and GREETINGS FROM THE WOODS (2009). Plattform Produktion's latest feature film THE SQUARE, directed by Ruben Östlund, had 78 shooting days in Sweden and Germany and has been selected to compete for the Palme d'Or in Cannes.

Plattform Produktion has also produced several award-winning short films including INCIDENT BY A BANK (2009), winner of the Golden Bear in Berlin 2010, and TEN METER TOWER (2016) which premiered at the Berlinale before going on to compete in over 70 festivals including Sundance and Palm Springs, winning both the Jury and Audience Award in Clermont-Ferrand as well as 14 other prizes. Millions saw the film online as it went viral through the New York Times' website. It has been acquired by the Finnish Museum of Modern Art and exhibited at the Venice Biennale. The film was also screened at the 2017 TED conference in Vancouver. FIGHT ON A SWEDISH BEACH!! (2016) competed for the Palme d'Or at the Cannes Film Festival in May 2016.

Fondé en 2002 par le producteur Erik Hemmendorff et le réalisateur Ruben Östlund, Plattform Produktion est l'une des sociétés de production suédoises les plus innovantes et primées. La structure produit des longs métrages, des documentaires et des courts métrages. Elle a ainsi produit SNOW THERAPY (2014), prix du jury à Un Certain Regard et lauréat d'une quinzaine de prix. Cité aux Golden Globes et aux BAFTA Awards et en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger, SNOW THERAPY a été distribué dans quelques 70 pays. La société a également produit PLAY (2011), INVOLUNTARY (2008), THE GUITAR MONGOLOID (2004), 53 SCENES FROM A CHILDHOOD (2011). THE EXTRAORDINARY ORDINARY LIFE OF JOSÉ GONZÁLEZ (2010), et GREETINGS FROM THE WOODS (2009). Le dernier film de la société, THE SQUARE, dirigé par Ruben Östlund, a nécessité 78 jours de tournage en Suède et en Allemagne et a été sélectionné pour concourir à la Palme d'Or en 2017.

Platform Produktion a également produit plusieurs courts métrages primés comme INCIDENT BY A BANK (2009), Ours d'Or à Berlin en 2010, et TEN METER TOWER (2016), présenté à la Berlinale et dans 70 festivals comme Sundance, Palm Springs et Clermont-Ferrand où il a obtenu le Prix du Public. Le film a été vu par des millions d'internautes après avoir été posté sur le site du New York Times. Acquis par le musée finnois d'art moderne, il a été présenté à la Mostra de Venise. Quant à FIGHT ON A SWEDISH BEACH (2016), il a été sélectionné pour concurrir à la Palme d'Or du court métrage du Festival de Cannes l'an dernier.

## **COPRODUCTION OFFICE: PHILIPPE BOBER**

Founded in 1987 by French producer Philippe Bober, Coproduction Office produces and sells bold and original films by visionary directors. One of Europe's leading sales agents, Coproduction Office distinguishes itself through both its outstanding catalogue of carefully chosen gems and the broad exploitation of its exceptional, award-winning films.

Philippe Bober maintains long-lasting professional relationships with five groundbreaking European directors: Roy Andersson, Michelangelo Frammartino, Jessica Hausner, Ruben Östlund, and Ulrich Seidl. Together with Coproduction Office's three production companies – Essential Films (Berlin), Parisienne (Paris), and Coproduction Office (Copenhagen) – Philippe has worked as a producer on thirty one films to date. Ten of these were selected for Competition in Cannes; seven premiered in Competition in Venice or Berlin and seven have had their debut at Cannes in Un Certain Regard.

Créé en 1987 par Philippe Bober, Coproduction Office est un label d'excellence pour la production et la distribution internationale de long-métrages d'auteurs audacieux et visionnaires. Son catalogue de distribution internationale est exceptionnel tant par la qualité artistique de ses films que par sa large exploitation dans le monde.

Philippe Bober assure la production de cinq des plus grands réalisateurs Européens: Roy Andersson, Michelangelo Frammartino, Jessica Hausner, Ruben Östlund et Ulrich Seidl. La bannière Coproduction Office - regroupant trois sociétés de production, Essential Films (Berlin), Parisienne (Paris) et Coproduction Office (Copenhague) - a permis à ce jour la production de trente et un films parmi lesquels dix ont été sélectionnés en compétition à Cannes, sept en compétition à Venise ou Berlin, et sept dans la catégorie Un Certain Regard.

#### **International Sales**

Coproduction Office
24 rue Lamartine
75009 Paris
France
Tel. +331 5602 6000
Fax +331 5602 6001
market@coproductionoffice.eu

www.coproductionoffice.eu

#### **International Press**

Liz Miller liz.miller@premiercomms.com Tel. +44 207 292 6437 Cell. +44 7770 472 159

#### French Press

 Monica Donati
 Bac Filtr

 monica.donati@mk2.com
 9, rue P

 Tel. +331 4307 5522
 75010 P

 Cell. +336 2385 0618
 France

 Tel. +33
 Tel. +33

#### French Distribution

Bac Films 9, rue Pierre Dupont 75010 Paris France Tel. +331 80 49 10 00 contact@bacfilms.fr www.bacfilms.fr

Backstage photography / Photographie de tournage : Tobias Henriksson



PLATTFORM PRODUKTION VALLGATAN 9D S-411 16 GÖTEBORG SWEDEN

ESSENTIAL FILMS MOMMENSENSTR. 27 10629 BERLIN GERMANY PARISIENNE 24, RUE LAMARTINE 75009 PARIS FRANCE COPRODUCTION OFFICE SANKT THOMAS ALLE 1 ST. TH. 1824 FREDERIKSBERG COPENHAGEN DENMARK